

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



-p.15-

Utiliser le Saint-Esprit : des leçons des dix vierges

Amener toute pensée captive
à l'obéissance de Christ p.2

Comment puis-je vous aider ? p.4

Une fille d'Abraham p.9

Une leçon dans le décompte
de la Pentecôte p.11

Amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ

GERALD WESTON

La Fête de la Pentecôte nous rappelle que le Saint-Esprit fut répandu sur l'Église naissante du premier siècle (Actes 2). Mais y a-t-il une leçon spéciale à propos de ce jour pour ceux d'entre nous qui vivons à la fin des temps ? Je pense que oui.

Nous apprenons que les enfants d'Israël s'engagèrent dans l'ancienne alliance, au mont Sinaï, au cours de la Pentecôte. C'est à ce moment-là que Dieu énuméra avec fracas les Dix Commandements aux Israélites (Exode 20 :1-17), mais ce n'est pas l'origine de ces commandements.

Les Israélites désiraient ardemment recevoir les bénédictions de Dieu et, apparemment, ils considéraient qu'il était facile de remplir Ses conditions, mais il leur manqua la volonté et la foi pour obéir à Dieu dans les épreuves et les tentations (Deutéronome 5 :29 ; Hébreux 3 :17-19). C'est pourquoi il est nécessaire que dans la nouvelle alliance Dieu écrive Ses lois *dans notre cœur et dans notre esprit* par la puissance de Son Saint-Esprit (Hébreux 8 :10).

Nous pourrions supposer que nous ne commettrions pas les mêmes erreurs que ceux qui étaient au pied du mont Sinaï. Après tout, n'avons-nous pas reçu un cœur différent au cours de l'imposition des mains suite à notre baptême ? Pourquoi donc, tant de gens échouent-ils ?

Ceux d'entre nous qui sont dans l'Église depuis plus de 10 ans connaissent au moins une personne, peut-être un ou plusieurs amis proches, qui a décidé d'aller dans une direction différente. Certains ont même abandonné totalement la vérité. La réception du Saint-Esprit résout-elle complètement et instantanément le problème du cœur humain ? Il semble que non, mais pourquoi ?

L'esprit de cette époque

La Bible parle de quatre esprits : l'esprit des animaux, l'esprit de l'homme, le Saint-Esprit et « l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion » (Éphésiens 2 :2). L'esprit de l'homme permet au cerveau humain de penser à un niveau bien supérieur que celui des autres créatures physiques (1 Corinthiens 2 :11). Songez que l'humanité a réussi à envoyer une fusée sur Mars, qui orbite autour du Soleil à 86.430 km/h, et à déposer des



instruments sophistiqués à sa surface ! C'est phénoménal ! Pourtant, malgré cette intelligence, où que nous regardions, l'humanité est empêtrée dans des conflits de toutes sortes.

L'esprit de l'homme est incomplet sans l'Esprit de Dieu. Malheureusement, nous comptons trop souvent sur le seul raisonnement humain. Combien de fois disons-nous « C'est ainsi que je vois les choses » ou « Voici ce que je pense » sans nous rendre compte à quel point le prince de la puissance de l'air influence notre pensée ? M. Herbert Armstrong avait expliqué avec justesse que Satan travaille au travers des sentiments et des émotions, en attisant des attitudes d'orgueil, de vanité et d'offense. Pour ceux qui ont des yeux pour voir, il devrait être évident qu'il travaille très dur en ce moment même pour attiser la colère et insuffler une attitude nous poussant à faire les choses à notre manière – autrement dit, une attitude de rébellion. M. Meredith expliqua dans sa brochure *Les Dix Commandements* :

« La réaction révélatrice de la nature humaine à la phrase de la prière du Seigneur – “Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite” – fut bien décrite, il y a plusieurs années, par un ministre de l’Ohio, lorsqu’il écrivit : “Nous n’avons pas l’intention d’appliquer cela. Nous *n’aimons pas l’autorité*, nous ne voulons pas céder facilement, même au Roi des cieux [...] Il est manifeste que la plupart des gens pensent plutôt : “Que Ton règne ne vienne *pas*, que *ma* volonté soit faite” » (page 51).

Oui, l’attitude de faire les choses *selon notre volonté* est bien présente, même dans l’Église de Dieu. Cela s’est vu au cours des deux dernières années avec la controverse autour du port du masque. Il est frappant que des gens soient partis pour un problème aussi insignifiant. Bien que certains aient essayé d’en faire un problème moral, la vérité est que beaucoup se sont laissé entraîner par l’esprit de cette époque. *C’est mon droit et personne ne va me dire ce que je dois faire !* Certains membres respectaient les règles imposées par les supermarchés, mais dénigraient une décision de l’Église. Songez-y, frères et sœurs ! Ne voyons-nous pas qui attise les conflits et les tensions, même parmi nous ? Combien d’entre nous auraient survécu aux 40 années écoulées entre le mont Sinaï et la Terre promise ?

Jésus-Christ est-Il la Tête de Son Église, oui ou non ? (Voir Colossiens 1 :18 et Éphésiens 1 :22.) Tout comme il est possible de prier « Que *Ton* règne vienne... » en pensant « ... que *ma* volonté soit faite », il est possible de répéter que « Jésus est la Tête de Son Église... » en pensant « ... tant qu’Il est d’accord avec moi » ! Bien entendu, le problème vient du fait que Dieu travaille avec des instruments humains imparfaits, que certains acceptent comme étant des « serviteurs de Dieu », tant qu’ils sont d’accord avec eux.

Ne vous détournez pas

Frères et sœurs, j’avoue que je me sens inapte pour vous corriger, car je connais mes propres faiblesses et mes lacunes, mais je sais aussi que je n’ai pas manœuvré pour obtenir un poste d’évangéliste, et encore moins d’évangéliste en charge de l’Église du Dieu Vivant. Je sais aussi que ce rôle implique de porter le fardeau du leadership et que Dieu me tiendra responsable de la façon dont j’aurai porté cette responsabilité.

Bien que je n’aie assurément pas la stature de M. Armstrong, si je crois qu’il s’agit de la véritable Église de Dieu et que Jésus est en la Tête vivante, je dois faire comme Paul l’enseigna à Timothée dans sa seconde lettre au jeune évangéliste :

« Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d’entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l’oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables » (2 Timothée 4 :2-4).

La « saine doctrine » ne concerne pas le fait de porter ou non un masque. La saine doctrine concerne plutôt la façon dont le Christ dirige Son Église. Le contexte de ce passage dénonce l’attitude de « faire ce qui nous plaît ». Paul donna cette instruction à un autre jeune ministre : « Dis ces choses, exhorte, et reprends, avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise » (Tite 2 :15). Lisez attentivement les versets précédant cette instruction. Tite devait gérer des situations qui étaient délicates aussi bien à son époque que de nos jours : les relations entre les hommes et les femmes, ainsi qu’entre les employeurs et les employés.

S’il y a une leçon à retenir des 40 années de l’Exode, il s’agit des conséquences liées au fait que « chacun fait ce qui lui semble bon » (Deutéronome 12 :8). Frères et sœurs, sommes-nous aveugles au point de ne pas voir comment le prince de la puissance de l’air attise cette même attitude de rébellion à la fin de notre époque ? Il diffuse constamment de la colère et une attitude consistant à dire : *Il se prend pour qui celui-là ? Je suis dans mon droit ! Personne ne me dira ce que je dois faire !*

Personne ne peut vous empêcher de faire ce que vous souhaitez. Mais sachez que si vous restez empêtré dans les voies de ce monde, vous périrez avec lui ! Nous sommes en guerre – une guerre qui a lieu dans le cœur et dans l’esprit.

Bien que nous marchions dans la chair, nous ne devons pas combattre selon la chair. Nos armes ne sont pas charnelles, mais elles viennent de Dieu. Elles permettent de briser les certitudes, de mettre fin aux

TOUTE PENSÉE CAPTIVE SUITE À LA PAGE 19

Comment puis-je vous aider ?

RICHARD AMES

A lors que j'étais dans une grande surface, j'ai vu une employée porter au revers de sa veste un badge avec le sigle CPJVA. C'était censé lui rappeler de poser la question : « Comment puis-je vous aider ? », afin de représenter la sorte d'amabilité que le magasin voulait offrir à ses clients. Lorsque vous contactez une entreprise, vous êtes parfois mis en relation avec leur « service clientèle » et, souvent, la première question qui vous est posée est : « Comment puis-je vous aider ? » Peu importe le produit ou le service concerné, l'impression la plus forte que nous avons d'une marque – en bien comme en mal – est souvent basée sur la performance de leur service clientèle.

Bien que Jésus-Christ fût la Parole de Dieu dans la chair et que l'Univers fut créé à travers Lui, Il établit un exemple de service. Il déclara même que « le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup » (Marc 10 :45). Avons-nous, personnellement, une attitude de service envers les autres ? Si ce n'est pas déjà le cas, nous devrions intérioriser cette attitude.

Dieu nous a tous accordé des dons spirituels. Nous avons reçu des dons différents et nous servons de différentes manières. Beaucoup d'entre nous servent pendant le sabbat. Certains mettent les chaises en place. D'autres installent l'équipement de sonorisation. D'autres accueillent les membres, aident dans la salle pour les mères ou s'occupent du stationnement. Certains jouent des musiques spéciales. L'assemblée de sabbat ne se résume pas à une sermonette et un sermon. Nous pouvons tous aider d'une manière ou d'une autre *selon nos capacités*. Certains rendent visite à des frères et sœurs qui sont malades, qui ne peuvent plus sortir de chez eux ou qui sont seuls à l'hôpital.

Parfois, nous aidons en donnant un encouragement ou en écoutant un frère ou une sœur après l'assemblée. Nous sommes présents les uns pour les autres, exprimant notre amour et notre soutien. Au cours de la récente pandémie, nous avons appris une leçon nous montrant à quel point c'est une bénédiction d'être capables de nous réunir physiquement pour fraterniser. À certaines époques de l'histoire de l'Église, il arriva déjà que ce soit un défi pour les membres de se réunir pour fraterniser. Désormais, nous avons eu un aperçu de ce que certains de nos frères et sœurs ont pu expérimenter à des époques difficiles dans le passé.

Bien entendu, nous nous aidons aussi les uns les autres lorsque nous *ne sommes pas* aux réunions de sabbat. Les parents s'appliquent à fournir un foyer heureux et confortable à leurs enfants. Et ces derniers font leur part afin d'aider les parents dans les tâches ménagères. Certains d'entre vous ont peut-être reçu le don de prendre soin des autres. Je me souviens comment ma sœur assista notre mère pendant presque 10 ans. Il faut beaucoup de force pour surmonter ce défi et connaître les bénédictions liées au fait de servir d'une manière spéciale.

Une nature de service ?

Dans la véritable Église, nous savons que Dieu nous a appelés à surmonter notre nature humaine. Alors que nous nous préparons à devenir Ses prémices et à servir sous Jésus-Christ dans le Royaume à venir, nous apprenons à être des lumières dans le monde. Comment apprenons-nous ? Nous méditons sur la loi de Dieu et sur Son mode de vie tout entier, puis nous mettons cette voie en pratique en obéissant à Ses commandements, en montrant de l'amour fraternel envers les autres, en pardonnant à ceux qui nous ont causé du

tort et en coopérant avec le gouvernement divin sur la Terre – l'Église. Nous voulons développer la nature divine en nous.

Une des grandes caractéristiques de cette nature est une attitude de *service*. Qui est le plus grand Serviteur de l'Univers ? C'est Dieu le Père, car Jésus Lui-même a dit : « Le Père est plus grand que moi » (Jean 14 :28). Par ailleurs, Dieu *nous* a appelés à devenir comme Lui et comme le Christ. Il nous a appelés à *servir*. C'est pourquoi nous devons développer le cœur et l'attitude d'un serviteur. Notez la différence entre l'attitude du Christ et celle de la mère de deux des apôtres :

«Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils, et se prosterna, pour lui faire une demande. Il lui dit : Que veux-tu ? Ordonne, lui dit-elle, que mes deux fils, que voici, soient assis, dans ton royaume, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche. Jésus répondit : Vous ne savez ce que vous demandez » (Matthieu 20 :20-22).

Oui, ils avaient de l'ambition et il est nécessaire de se fixer des objectifs. Mais quelle sorte d'attitude avaient-ils ? Dieu nous met en garde contre les ambitions *égoïstes* – il s'agit d'une des œuvres de la chair mentionnées dans Galates 5 :19-21. Je me souviens encore d'un ministre, dans notre ancienne association, qui voulait vraiment être promu directeur régional dans une autre région du monde, bien que la plupart des gens ne le considéraient pas comme un candidat solide. Sans surprise, il ne fut pas nommé à ce poste et, peu après, il quitta l'Église de Dieu. Il se laissa détruire par son ambition égoïste. De la même manière, nous devons faire attention de ne pas avoir en nous cette sorte de vanité et cet égo. Nous ne devons pas chercher une promotion comme les fils de Zébédée.

Jean-Baptiste possédait l'attitude opposée. Il déclara en parlant du Christ : « Il faut qu'il croisse, et que je diminue » (Jean 3 :30). Lorsque nous voyons les autres croître dans leur service et dans leurs responsabilités, sommes-nous jaloux et envieux ? Ou nous réjouissons-nous de leur service et faisons-nous de notre mieux pour les soutenir ?

Comment les autres disciples de Jésus réagirent-ils à l'arrogance de la mère des fils de Zébédée ?

« Les dix, ayant entendu cela, furent indignés contre les deux frères. Jésus les appela, et dit : Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup » (Matthieu 20 :24-28).

Des serviteurs

Quelle fut l'attitude des apôtres et des serviteurs de Dieu ? Jacques était le frère de Jésus-Christ. Il aurait pu mettre en avant ce lien familial avec le Messie, mais comment se présenta-t-il au tout début de son épître ? « Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ » (Jacques 1 :1). Bien qu'il fût le frère de Jésus, il comprenait son rôle de serviteur de Jésus.

Bien entendu, les frères de Jésus commencèrent par être très sceptiques et, dans un premier temps, ils Le dénigrèrent. Mais après avoir vu leur Frère ressuscité, ils se convertirent. Vous pouvez lire cela dans Actes 1, lorsque Marie et les frères de Jésus étaient réunis dans la chambre haute. Jacques et Jude se convertirent. Quelle fut leur attitude ? Comment s'identifiaient-ils ? En tant que « serviteurs de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ ». Parfois, Pierre et Paul s'identifiaient en tant qu'apôtres (1 Pierre 1 :1 ; 1 Corinthiens 1 :1). Mais, en dépit de son autorité, l'apôtre Pierre s'identifia aussi avec un autre titre : « Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ » (2 Pierre 1 :1). De temps à autre, l'apôtre Paul utilisa son autorité en tant qu'apôtre (Romains 1 :1), mais ces deux hommes savaient et comprenaient qu'ils étaient avant tout des serviteurs de Jésus-Christ.

Le mot grec traduit par « serviteur » est *doulos*, qui signifie aussi « esclave », autrement dit, quelqu'un qui effectue un service sans être payé. La forme féminine de ce mot est *doulé* (servante). Voyez le récit de Luc rapportant la discussion entre l'ange annonçant à Marie qu'elle allait tomber enceinte et la réponse humble de celle-ci :

« L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te

couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. Voici, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils en sa vieillesse, et celle qui était appelée stérile est dans son sixième mois. Car rien n'est impossible à Dieu. Marie dit : Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole ! Et l'ange la quitta » (Luc 1 :35-38).

Oui, Marie reçut un grand honneur, peut-être plus que n'importe quelle autre femme dans l'histoire de l'humanité. Marie s'identifiait comme une « servante du Seigneur ». Songez-y ! Quelle est votre identité ? Qui êtes-vous ? La traduction *Darby* dit qu'elle s'identifia comme « l'esclave du Seigneur » et la traduction moderne *Parole vivante* dit que « Marie répondit : J'appartiens au Seigneur. Que tout se passe pour moi comme tu viens de le dire. » La traduction de *doulé* est « esclave » ou « servante ».

Encore une fois, Marie savait qui elle était ! Elle allait devenir la mère du Fils de Dieu, mais elle s'identifiait comme une servante. Pourquoi réagit-elle ainsi ? Et pourquoi serions-nous appelés serviteurs ou servantes ? Si vous avez été baptisé(e), vous connaissez la réponse :

« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu » (1 Corinthiens 6 :19-20).

Nous avons tous été rachetés à un grand prix et il s'agit du prix le plus élevé de toute l'histoire du monde : le sang versé de notre Sauveur, Jésus-Christ. Ainsi, Dieu nous a appelés à servir dans différents rôles et responsabilités. Nous sommes désormais des serviteurs à l'entraînement pour devenir des rois, des sacrificateurs et des juges. Dieu nous appelle aussi Ses fils et ses filles : « Je serai pour vous un Père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant » (2 Corinthiens 6 :18).

Nous savons que nous avons reçu un appel très précieux. Nous avons des rôles différents, mais une partie de notre entraînement consiste à être des esclaves

et des serviteurs. Nous sommes appelés à aimer les autres, à prendre soin d'eux et à les servir, comme Marie le fit.

Comment pouvons-nous servir ?

Nous connaissons la vérité au sujet de notre appel et nous savons qui nous sommes – des serviteurs et des servantes de Jésus-Christ. Mais comment pouvons-nous remplir ce rôle ? Il y a beaucoup de façons de servir et notre engagement doit être sincère. Comme M. Gerald Weston, notre évangéliste en charge, nous le rappelle régulièrement : nous ne devons pas essayer d'avoir un pied dans le monde et un pied dans l'Église. Au moment du baptême, nous devrions avoir pris un engagement total qui ne cesse de s'approfondir alors que nous croissons. Lorsque nous comprenons que nous avons été rachetés à un grand prix – que nous avons soumis notre vie, notre corps, notre esprit et notre pensée à Jésus-Christ et à Dieu le Père, que nous Leur appartenons – alors nous possédons une merveilleuse paix qui surpasse toute compréhension.

Nous savons que nous ne sommes plus seuls à combattre dans nos luttes, mais que nous avons un Sauveur vivant et aimant, un Souverain Sacrificateur qui intercède toujours en notre faveur (Hébreux 7 :25). Nous avons un Avocat auprès du Père (1 Jean 2 :1) ! Le Christ est notre Sauveur et notre « Avocat », Il est notre Intercesseur ! Il a établi un exemple de service et de charité chrétienne que nous devons nous efforcer de suivre.

Comment pouvons-nous servir ? Même les veuves âgées dans l'Église de Dieu peuvent fournir un service de grande valeur. Les Écritures nous rappellent un exemple célèbre :

« Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était fort avancée en âge, et elle avait vécu sept ans avec son mari depuis sa virginité. Restée veuve, et âgée de quatre-vingt-quatre ans, elle ne quittait pas le temple, et elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière » (Luc 2 :36-37).

Anne servait en jeûnant et en priant. Nous avons tous des dons différents pour servir. Anne ne servait pas en tant que diaconesse, avec des actions physiques,

mais « elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière ». La Bible mentionne l'exemple d'un autre individu servant de la même manière :

« Épaphras, qui est des vôtres, vous salue : serviteur de Jésus-Christ, il ne cesse de combattre pour vous dans ses prières, afin que vous teniez bon, comme des hommes faits, pleinement disposés à faire toute la volonté de Dieu. Car je lui rends le témoignage qu'il a une grande sollicitude pour vous, pour ceux de Laodicée et pour ceux d'Hiérapolis » (Colossiens 4 :12-13).

Épaphras servait en priant avec ferveur, comme le font beaucoup de nos frères et sœurs. Personne ne devrait minimiser l'importance d'un tel service. C'est une façon très importante de servir. Souvenez-vous : « Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière agissante du juste a une grande efficacité » (Jacques 5 :16).

Nous servons aussi lorsque nous remplissons tout simplement les responsabilités que Dieu nous a données et qui sont différentes d'une personne à une autre. Les pères ont des responsabilités paternelles. Les mères ont des responsabilités maternelles. Les époux, les épouses, les fils, les filles, les employeurs et les employés ont tous reçu des responsabilités de la part de Dieu.

« Femmes, que chacune soit soumise à son mari, comme il convient dans le Seigneur. Maris, que chacun aime sa femme et ne s'aigrisse pas contre elle. Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable au Seigneur. Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent. Serviteurs, obéissez en toutes choses à vos maîtres selon la chair, non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur, dans la crainte du Seigneur. Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur. Car celui qui agit injustement recevra selon son injustice, et il n'y a point de favoritisme » (Colossiens 3 :18-25).

Je me souviens encore d'un article de M. Meredith ; publié en 1966 dans la version anglaise de la *Pure Vérité*, et intitulé « Ce que chaque mari doit savoir ». En tant que mari, je dois sacrifier ma vie au service de mon épouse. Avez-vous déjà noté les parallèles entre Jean 3 :16 et ce que nous lisons dans la première épître de Jean ?

« Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères. Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité » (1 Jean 3 :16-18).

Répondons-nous présents lorsque nos frères et sœurs ont des besoins physiques ? Bien entendu, nous ne devons pas « faire tout le travail » pour une personne fainéante qui refuserait de travailler, alors qu'il ou elle en a les capacités. Comme Dieu nous a mis en garde, par l'apôtre Paul, celui qui ne soutient pas sa famille est pire qu'un infidèle (1 Timothée 5 :8). Mais nous devrions être heureux de pouvoir subvenir aux besoins de nos frères et sœurs. « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20 :35). Dans ma jeunesse, alors que je vivais dans le Connecticut, un de nos voisins avait un très grand jardin et, très souvent, nous retrouvions un cageot de légumes sous le porche de notre maison. Nous n'en avons jamais parlé, mais c'était lui qui nous les donnait. C'était très encourageant. Dans le monde, beaucoup de gens savent comment donner et nous devrions en faire de même.

« Donnez, et l'on vous donnera, on versera dans le pan de votre vêtement une bonne mesure bien tassée, secouée et débordante ; car on emploiera, à votre égard, la mesure dont vous vous serez servis pour mesurer » (Luc 6 :38, *Semeur*). Si quelqu'un vous tend une crème glacée, vous aimeriez assurément que le pot ou le cornet soit rempli à ras bord ! Dieu dit que nous serons mesurés en fonction de l'attitude que nous aurons eu à l'égard des autres.

Un autre point important est que nous devons aussi être prêts et accepter de *recevoir* de l'aide. Admettre que nous avons besoin d'aide blessera peut-être notre

orgueil, mais lorsque nous recevons de l'aide, nous aidons aussi ceux qui nous aident. Nous ne devrions pas être fainéants et demander aux autres ce que nous pourrions effectuer nous-mêmes, mais nous devons accepter humblement l'aide que Dieu choisit de nous donner.

Connaissez-vous l'histoire drôle de l'homme pris au piège dans sa maison pendant une inondation ? Alors que le niveau de l'eau montait, au point de se retrouver pris au piège sur le toit, il pria Dieu de le sauver, mais il refusa l'aide des sauveteurs pour monter dans une barque, puis dans un hors-bord et encore un hélicoptère. Après tout cela, il se plaignit en disant : *Dieu, pourquoi ne m'as-Tu pas sauvé ?*, sans se rendre compte de tout ce que Dieu lui avait déjà envoyé pour le mettre en sécurité.

Nous pouvons servir les autres en leur donnant des choses physiques et en ayant une attitude consistant à donner. Dieu sert avec une attitude consistant à donner. Nous mentionnons souvent le principe suivant : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Matthieu 10 :8). Nos dîmes et nos offrandes rendent possible l'envoi de millions de publications chaque année ! Lorsque nous payons la dîme, nous servons l'Œuvre de Dieu de façon très puissante !

De véritables dirigeants serviteurs

M. Meredith mettait souvent l'accent sur l'importance d'être des dirigeants serviteurs dans l'Église. Oui, nous avons des dirigeants et nous mettons en pratique la forme biblique de gouvernement, mais qu'est-ce qu'un dirigeant ? Aux yeux de Dieu, un dirigeant est quelqu'un qui fait passer les intérêts des autres avant les siens :

« Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans l'amour, s'il y a quelque communion d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment,

un même amour, une même âme, une même pensée. Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres » (Philippiens 2 :1-4).

En interagissant avec les autres, nous devons toujours nous demander ce que nous pourrions faire pour les aider. Cela ne signifie pas que nous devrions leur poser directement la question, même s'il est parfois approprié de le faire, mais plutôt que nous devons reconnaître les responsabilités que Dieu nous a données et les accomplir avec joie en tant que serviteurs de Jésus-Christ. Josué fut un grand patriarche et un grand dirigeant qui se mit au service de l'ancien Israël. Vers la fin de sa vie, il prononça des paroles désormais célèbres en mettant au défi la nation d'Israël de se soumettre à l'Éternel. Vous vous souvenez probablement de cette déclaration : « Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel » (Josué 24 :15). Et le peuple d'Israël servit effectivement l'Éternel jusqu'après la mort de Josué. Nous devons avoir ce même engagement si nous voulons être des serviteurs fidèles et efficaces de Dieu.

Réjouissons-nous de notre appel à être des serviteurs et des servantes de Jésus-Christ. Nous devons prier pour avoir l'humilité et l'occasion de servir, ainsi qu'une attitude consistant à donner. Mettez en pratique quotidiennement votre rôle de dirigeant serviteur. « Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître » (Matthieu 25 :21).

Frères et sœurs, en tant que fidèles serviteurs, poursuivons-nous continuer à nous aimer les uns les autres avec un cœur volontaire et une attitude de service. Soyons toujours prêts à nous demander : « Comment puis-je vous aider ? » ☐

Une fille d'Abraham

KEN FRANK

Saviez-vous que Jésus prit en exemple la guérison d'une femme handicapée pour illustrer le comportement juste à tenir pendant le sabbat ? En fait, il utilisa le terme très spécifique de « fille d'Abraham » pour la nommer. Seul l'Évangile de Luc relate cette guérison. En effet, nous pouvons remarquer que Luc fit particulièrement attention aux récits impliquant des femmes dans le ministère de Jésus. Dans cet article, nous allons examiner ensemble le récit de cette « fille d'Abraham », dans Luc 13 :10-17, qui fournit une leçon essentielle sur la bonne façon d'observer le sabbat divin.

Un miracle pendant le sabbat

Le récit commence en nous apprenant que « Jésus enseignait dans une des synagogues, le jour du sabbat » (verset 10), car c'était la coutume d'inviter les enseignants de passage à prononcer le sermon après avoir lu la parole de Dieu dans les rouleaux bibliques. Alors que Jésus prêchait, Il remarqua « une femme possédée d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans ; elle était courbée, et ne pouvait pas du tout se redresser » (verset 11). Luc était médecin (Colossiens 4 :14) et, comme nous pourrions nous y attendre, le mot grec traduit par « courbé » est un terme médical indiquant une courbure de la colonne vertébrale, comme si cette femme était pliée en deux sous la charge d'un fardeau pesant.

En la voyant, Jésus la libéra immédiatement de cette infirmité en lui imposant les mains afin de la guérir et qu'elle puisse se redresser (Luc 13 :12-13). L'imposition des mains du Maître lui donna l'aide et l'encouragement dont elle avait besoin pour se tenir bien droite. Dès qu'elle se redressa, elle glorifia Dieu (verset 13).

Au lieu de se réjouir avec elle, le chef de la synagogue critiqua Jésus pour l'avoir guérie pendant le sabbat. « Il y a six jours pour travailler ; venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du sabbat » (verset 14).

Ce responsable considérait clairement que la guérison était une forme de travail interdite pendant le sabbat, mais Jésus rétorqua en lui disant que la loi permettait de détacher les animaux pendant le sabbat pour les abreuver (verset 15). Il posa donc la question suivante : « Et cette femme, qui est une fille d'Abraham, et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de cette chaîne le jour du sabbat ? » (verset 16).

Le verset 17 montre des réponses très contrastées suite à cette guérison : « Tandis qu'il parlait ainsi, tous ses adversaires étaient confus, et la foule se réjouissait de toutes les choses glorieuses qu'il faisait. » Le chef de la synagogue essaya de blâmer publiquement Jésus et cette femme, mais Jésus renversa la situation en défendant Son miracle impressionnant devant tout le monde. Au vu et au su de toute la congrégation, la honte s'abattit sur ceux qui critiquaient la guérison de la fille d'Abraham, car leurs règles pour observer le sabbat se révélèrent être impies.

Une leçon pour alléger les fardeaux

Comme nous l'avons vu, Jésus désigna cette femme comme une « fille d'Abraham ». C'était délibéré de Sa part, car le terme « fils d'Abraham » était communément utilisé pour mettre l'accent sur l'importance des hommes en tant que membres de la communauté de l'alliance. Cependant, le titre « fille d'Abraham » était inconnu, car les femmes n'étaient pas considérées comme des citoyennes de la nation,

mais plutôt comme des membres individuels de leur famille. Beaucoup considéraient que les femmes étaient moins importantes que les hommes.

En revanche, Jésus utilisa ce titre élogieux pour insister sur le fait que cette femme faisait partie de la communauté de l'alliance – du peuple élu et choisi par Dieu. Elle aussi était une descendante du grand patriarche Abraham. Le fait qu'elle assistait aux réunions de sabbat, en dépit de ses 18 années de souffrance, montre qu'elle croyait fermement dans le Dieu d'Abraham qui fit une alliance avec le peuple auquel elle appartenait. Le Messie considéra qu'elle était digne de recevoir Sa bénédiction.

Jésus partit du plus petit vers le plus grand – Il montra à quel point il était bien plus important d'aider une femme souffrante plutôt qu'un animal. Aider les animaux comme les êtres humains est permis pendant le sabbat divin, en tant qu'actes de miséricorde. Puisqu'Il est le *Maître du sabbat* (Marc 2 :28), Jésus savait comment ce jour devait être observé. Mais Ses détracteurs ne L'acceptaient pas comme étant le Dieu des Écritures hébraïques, Celui par qui le sabbat avait été créé.

À l'époque de Jésus, les juifs croyaient que les souffrances étaient toujours le résultat du péché. Cependant, aucun péché n'était directement lié à la souffrance de cette fille d'Abraham. Au contraire, Jésus déclara que Satan avait rendu infirme cette

femme avec un handicap physique. Il ne donna pas de raison expliquant pourquoi Satan fit cela ni pourquoi Dieu le permit, tout comme Il permit que Satan afflige le patriarche Job. Mais pour Jésus, les handicaps étaient des occasions de montrer la puissance de Dieu. Il montra une autorité totale sur les démons, sur les maladies et sur les infirmités pendant Son ministère.

Quel meilleur jour que le sabbat divin pour effectuer ce miracle ? L'observance du sabbat n'est pas destinée à être un fardeau rituel, mais plutôt une bénédiction, comme Jésus l'a expliqué : « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat » (Marc 2 :27). Certains de ceux qui observent le sabbat deviennent tellement légalistes dans leur approche qu'ils en oublient l'objectif initial de ce jour : procurer du repos, de la joie et pouvoir se ressourcer pendant cette période sainte.

Le sabbat devrait être apprécié pour le but dans lequel il a été créé. En nous efforçant d'obéir aux commandements divins, nous devrions faire très attention à ne pas y ajouter des commandements de notre propre cru. Si le sabbat ressemble plus à un fardeau qu'à une bénédiction, nous devrions examiner non seulement notre attitude à son égard, mais aussi la façon dont nous l'observons. Si nous n'y prenons pas garde, il est possible que nous suivions davantage nos règles plutôt que les règles établies *par Dieu* ! ☐

Une leçon dans le décompte de la Pentecôte

GERALD WESTON

Déterminer la date correcte de la Pentecôte a souvent été l'objet d'une controverse dans l'histoire de l'Église de Dieu. Ce fut le cas pendant les décennies où celle-ci s'appelait l'Église de Dieu à la Radio, qui devint ensuite l'Église Universelle de Dieu, et, pour certaines personnes, c'est encore un sujet controversé de nos jours.

Dieu utilisa M. Herbert Armstrong pour restaurer l'observance des Fêtes et des Jours saints bibliques, que lui et son épouse Loma célébrèrent pendant sept années avant que d'autres ne les rejoignent. Il est important de noter qu'ils commencèrent par obéir – la compréhension profonde de ces jours arriva plus tard alors qu'ils les observaient et qu'ils étudiaient le sujet.

Contrairement à la Pentecôte, tous les autres Jours saints ont lieu à des dates spécifiques. Par exemple, la Fête des Trompettes a lieu le premier jour de tishri (qui est le septième mois). Le Premier Jour des Pains sans Levain tombe le 15 du mois d'abib. En revanche, pour connaître la date de la Pentecôte, il est nécessaire de compter à partir d'un jour bien précis, mais celui-ci ne tombe *pas* à la même *date* calendaire d'une année à l'autre : « Depuis le lendemain du sabbat, du jour où vous apporterez la gerbe qui sera agitée de côté et d'autre, vous compterez sept semaines entières. Vous compterez cinquante jours jusqu'au lendemain du septième sabbat ; et vous ferez à l'Éternel une offrande nouvelle » (Lévitique 23 :15-16).

En apparence, cela semble relativement simple. Quelle est donc la controverse à ce sujet ?

Deux questions cruciales

La première question à laquelle nous devons répondre pour calculer la bonne date est de savoir *ce que signifie*

« depuis le lendemain du sabbat ». La deuxième question est de savoir *de quel sabbat il s'agit*.

Dans le verset 15, l'expression clé est « depuis le lendemain ». Comment devons-nous la comprendre ? Supposons que vous vouliez aller à la pêche dans une semaine (sept jours) depuis le dimanche. De quel jour s'agit-il ? La plupart d'entre nous seront d'accord pour dire qu'une semaine depuis le dimanche tombera le dimanche suivant, mais comment arrivons-nous à cette conclusion ? Faut-il commencer à compter sept jours à partir du dimanche *inclus* ou à partir du jour suivant, le lundi ? Faites vous-même le compte : pour arriver au dimanche suivant, le « jour 1 » tombe le lundi.

L'expression « depuis le lendemain » ne signifie pas la même chose que « à partir de ». Pour ne rien arranger, l'expression utilisée dans la traduction en anglais de la Bible porte davantage à confusion qu'en français, laissant planer le doute sur le fait que le décompte commence le dimanche ou le lundi. Aussi, M. Armstrong (qui était anglophone) commença-t-il à compter *à partir* du jour suivant le lendemain du samedi. Ainsi, en comptant sept semaines (49 jours) à partir du lundi, nous tombons sur un dimanche et le cinquantième jour tombera toujours le lendemain, un lundi. C'est pourquoi l'Église observa la Pentecôte le lundi pendant quatre décennies. Les plus anciens d'entre nous s'en souviennent encore.

Pendant toutes ces années, certains ont approché M. Armstrong en l'accusant d'avoir tort. Selon la connaissance limitée que je possède de cette époque de l'histoire de l'Église, ils essayèrent de le convaincre qu'il fallait compter *à partir du lendemain* et non *à partir du surlendemain* (le “jour suivant le lendemain”). Mais leur *attitude* joua beaucoup dans le fait que leur idée fut rejetée. Puis, pour autant que

je m'en souviens, M. Raymond McNair alla voir M. Armstrong en 1974 avec une attitude humble et il lui expliqua qu'il se trompait. Cette différence d'attitude me rappelle le contraste entre les deux premiers chefs militaires du roi d'Israël dans 2 Rois 1 :9-15, qui interpellèrent le prophète Élie de manière irrespectueuse et péremptoire, d'avec le troisième qui se présenta devant lui avec humilité. Il est remarquable de voir à quel point cela engendra un résultat différent.

M. Armstrong avait raison dans son interprétation des expressions et des mots utilisés en anglais, mais grâce aux explications présentées, il comprit que le texte n'était pas rédigé ainsi dans l'original en hébreu. Il contacta alors des érudits de la langue hébraïque, y compris un professeur en Israël, qui confirmèrent que l'expression originale en hébreu signifiait bien que *le décompte commence le lendemain du sabbat*. À partir de cette année-là, nous avons commencé à observer la Pentecôte le dimanche et non le lundi.

Pourquoi pas le 6 sivan ?

Chez les juifs qui observent la Fête des Semaines, le jour que nous appelons la Pentecôte, la date prédominante est le 6 sivan, peu importe le jour de la semaine. Pourquoi ne suivons-nous pas leur exemple ?

Comme nous l'avons déjà lu, le passage clé des Écritures expliquant à quel moment la Pentecôte doit être observée se trouve dans Lévitique 23 :15-16 : « Depuis le lendemain du sabbat, du jour où vous apporterez la gerbe qui sera agitée de côté et d'autre, vous compterez sept semaines entières. Vous compterez cinquante jours jusqu'au lendemain du septième sabbat... » Mais de quel sabbat s'agit-il ? Ce n'est pas précisé dans ce passage. Et quel jour la gerbe était-elle agitée ? Les Écritures clarifient-elles cela ?

« Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, et que vous y ferez la moisson, vous apporterez au sacrificateur une gerbe, prémices de votre moisson. Il agitera de côté et d'autre la gerbe devant l'Éternel, afin qu'elle soit agréée : le sacrificateur l'agitera de côté et d'autre, le lendemain du sabbat » (Lévitique 23 :10-11). Encore une fois, *de quel sabbat s'agit-il ?*

Puisque tout le monde semble s'accorder à dire que ce sabbat est en lien avec l'époque des Pains sans Levain, cela nous laisse cinq options : le sabbat hebdomadaire juste avant les Jours des Pains sans Levain (PSL), le Premier Jour des PSL, le Dernier Jour des

PSL, le sabbat hebdomadaire qui tombe pendant ces Jours et enfin le premier sabbat hebdomadaire juste après ces Jours.

Les juifs ont choisi le sabbat annuel du Premier Jour des Pains sans Levain. Puisque celui-ci tombe toujours le 15 du mois d'abib (ou nisan), ils croient que la Fête des Semaines tombe toujours le 6 sivan. Ils ont donc fait le calcul une fois pour toutes. Il est possible de se satisfaire de cette solution, mais alors pourquoi Dieu n'aurait pas dit tout simplement que la Fête des Semaines a lieu le 6 sivan – le sixième jour du troisième mois ?

Devrions-nous suivre la tradition juive ? Dans le cas contraire, pour quelle raison ? Bien que Lévitique 23 semble ambigu et ouvert à l'interprétation, ce passage contient un élément permettant de régler plusieurs questions, dont celle-ci. La clé pour déverrouiller ce mystère se trouve dans le début de la phrase : « Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne... » (verset 10). Oui, cela nous dirige vers une occasion spécifique pour trouver la réponse.

Israël erra 40 ans dans le désert. Pendant cette période, presque toute l'ancienne génération mourut, y compris Marie, Aaron et Moïse. C'est Josué qui allait conduire les enfants d'Israël en Terre promise. Nous lisons cela dans le livre éponyme. Le premier chapitre nous rappelle la mission donnée à Josué et comment il prit le commandement de la nation après la mort de Moïse. Nous lisons dans Josué 2 à propos des espions qu'il envoya, comment ils furent cachés et protégés par Rahab, avant de franchir à nouveau le Jourdain et de faire leur rapport. Les chapitres 3 et 4 décrivent la traversée du Jourdain par Israël et la marche vers la Terre promise. La chronologie de tout cela est très importante pour notre compréhension.

Nous lisons qu'ils traversèrent le Jourdain le dixième jour du premier mois (Josué 4 :19). Le chapitre 5 est crucial. Il nous dit non seulement que les hommes furent circoncis, mais il contient aussi deux versets très importants en lien avec notre compréhension de la date de la Pentecôte. Cependant, avant de les examiner, relisons une instruction importante donnée dans Lévitique 23 : « Vous ne mangerez ni pain, ni épis rôtis ou broyés, jusqu'au jour même où vous apporterez l'offrande à votre Dieu. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants, dans tous les lieux où vous habiterez » (Lévitique 23 :14).

Souvenez-vous que cette instruction s'appliquait particulièrement au moment où ils allaient entrer en Terre promise. « Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, et que vous y ferez la moisson, vous apporterez au sacrificateur une gerbe, prémices de votre moisson » (Lévitique 23 :10). Cette pratique devait continuer année après année, mais il est évident qu'elle devait être appliquée à partir du moment où ils allaient entrer dans la Terre promise. Résumons ce que nous savons à partir de tout ce que nous avons lu pour l'instant :

- Une gerbe des prémices devait être agitée le lendemain du sabbat.
- Cela devait être effectué une fois qu'ils seraient entrés en Terre promise.
- Ils ne pourraient pas consommer des produits du pays tant que la gerbe agitée n'aurait pas été offerte.

En ayant tout cela en tête, lisons à présent deux versets en particulier :

« Pendant que les Israélites campaient à Guilgal, ils célébrèrent la Pâque le soir du quatorzième jour du mois, dans les plaines de Jéricho. Le lendemain, ils mangèrent des produits du pays : des pains sans levain et des épis grillés » (Josué 5 :10-11, *Semur*).

Ce passage montre que la manne cessa le lendemain de la Pâque (verset 12), mais les versets 10 et 11 sont les plus pertinents car ils confirment quel sabbat précéda la cérémonie de la gerbe agitée. Le verset 10 nous dit, comme nous le lisons ailleurs dans les Écritures, que la Pâque eut lieu au début (au crépuscule) du quatorzième jour du premier mois. Puis, le verset 11 dit qu'ils mangèrent du produit du pays « le lendemain » de la Pâque. Cela nous conduit aux conclusions suivantes :

- La Pâque a lieu le quatorzième jour et le jour suivant la Pâque est le quinzième jour du mois.
- Le quinzième jour est un sabbat annuel, un jour de Fête (Lévitique 23 :6-7).

Israël mangea des « épis grillés » (du grain nouveau) le lendemain de la Pâque, le quinzième jour du mois.

- Israël ne devait pas manger du produit du pays jusqu'à ce que la gerbe soit agitée.
- Cela signifie que cette année-là, la gerbe fut agitée pendant le quinzième jour.
- Puisque la cérémonie de la gerbe agitée devait suivre un sabbat, mais pas forcément tomber pendant un sabbat, le quinzième jour ne peut pas être le sabbat à partir duquel nous commençons à calculer la date de la Pentecôte.

Nous devons donc en conclure que le sabbat qui précède la cérémonie de la gerbe agitée et qui marque le début du décompte pour la Pentecôte doit être un sabbat *hebdomadaire*.

Ce n'est pas tout !

Les membres disent souvent que nous comptons la Pentecôte à partir du jour suivant le sabbat hebdomadaire qui tombe pendant les Jours des Pains sans Levain. Cependant, ce n'est que partiellement correct et cela peut engendrer une erreur. Certaines années, il arrive que La Pâque tombe pendant un sabbat hebdomadaire, comme ce fut le cas en 2021. Dans cette situation, les Jours des Pains sans Levain commencent le dimanche et se terminent pendant le sabbat hebdomadaire suivant. Si la gerbe était toujours agitée après le sabbat hebdomadaire tombant pendant les sept jours de la Fête, alors elle serait agitée *en dehors* des Jours des Pains sans Levain ces années-là. En apparence, il pourrait s'agir d'une possibilité, mais Josué 5 vient à notre secours.

Souvenez-vous que, dans ce chapitre, les enfants d'Israël mangèrent du produit du pays le lendemain de la Pâque (Josué 5 :11). Nous avons déjà vu qu'ils ne pouvaient pas en manger tant que la gerbe n'avait pas été agitée. Et nous avons vu que la gerbe devait être agitée le lendemain du sabbat *hebdomadaire*. Donc, Josué 5 :11 nous révèle quand la gerbe fut agitée lorsque la Pâque tombe pendant un sabbat hebdomadaire. Au cours de telles années, la gerbe agitée devait être offerte pendant le dimanche au cours duquel tombe le Premier Jour des Pains sans Levain. C'est donc l'offrande de la gerbe agitée, et *non* le sabbat hebdomadaire, qui doit tomber pendant les Jours des Pains sans Levain ! C'est pourquoi, l'année dernière, nous avons observé la Pentecôte le 16 mai 2021 et non une semaine plus tard.

Certains essaient de contourner ces faits évidents afin de promouvoir leurs propres idées, mais une lecture attentive de ces versets nous amène à des conclusions irréfutables. Dieu ne nous a pas laissés dans les ténèbres en nous laissant deviner quand la gerbe agitée devait être offerte, de quel sabbat Il parlait et de ce que nous devons faire lorsque la Pâque tombe pendant un sabbat hebdomadaire. Cela nous amène à une leçon supplémentaire à tirer de la controverse qui entoure la Pentecôte.

Une leçon sur les jugements

Dieu utilisa M. Armstrong pour enseigner à Son peuple, à l'époque de la fin des temps, le besoin d'observer les Fêtes et les Jours saints annuels tels qu'ils sont énoncés dans la Bible. Cependant, pendant quatre décennies, le décompte de M. Armstrong fut décalé d'une journée. Quelles conclusions en tirer ?

Pendant ces 40 années, certaines personnes ont compris que M. Armstrong se trompait. Certains se focalisèrent sur la vue d'ensemble – c'est-à-dire qu'il n'est pas de la responsabilité de chacun de déterminer pour soi-même les pratiques de l'Église sur ce sujet controversé – tandis que d'autres quittèrent l'Église ou cherchèrent à causer de la division. Jésus nous dit de juger les dirigeants à leurs fruits (Matthieu 7 :16-20). Lorsque nous considérons l'Œuvre que Dieu a accomplie au travers de M. Armstrong, nous voyons qu'elle fut immensément bénie, même pendant ces 40 années. De plus, que sont devenus ceux qui sont partis suite à une erreur sincère dans la compréhension de M. Armstrong ? Où sont-ils maintenant ? Quels sont les fruits de leur labour ? Ont-ils prêché l'Évangile au monde entier ? Ont-ils averti le monde des choses à venir ? Je pense que nous connaissons la réponse : ils n'ont rien produit.

Dieu utilisa M. Armstrong pour nous montrer le besoin d'observer les Fêtes et les Jours saints annuels tels qu'ils sont expliqués dans la Bible. Dieu l'utilisa également pour expliquer clairement la signification de ces Jours – le plan divin de salut pour l'humanité. Si Dieu ne l'avait pas utilisé, ou quelqu'un d'autre, pour expliquer ces choses, aucun de ceux qui s'opposèrent à M. Armstrong n'aurait même commencé à célébrer ces jours !

M. Armstrong se trompa en ne comprenant pas la différence entre une expression traduite dans

une langue moderne et dans l'original hébreu. Par conséquent, il fit une erreur de jugement. L'erreur ne concernait pas le *fait* d'observer la Pentecôte, mais la *date* de cette Fête. Une fois qu'il comprit son erreur, il n'organisa pas un vote, il prit une décision pour l'ensemble de l'Église afin qu'elle observe désormais la Pentecôte le dimanche. En se basant sur l'histoire et les fruits du labour de M. Armstrong par rapport à ses détracteurs, il est clair que Dieu soutint le serviteur qu'Il avait choisi, en dépit de cette erreur sincère !

Jour après jour, chacun d'entre nous doit prendre des décisions personnelles. Certaines de ces décisions concernent la façon et le moment où nous adorons Dieu. Étudions-nous la Bible en la lisant dans l'ordre chronologique, par thématique à l'aide d'une concordance, ou en combinant ces deux approches ? Prions-nous le matin et le soir, ou trois fois par jour ? Nous devons prendre beaucoup de décisions dans notre propre vie. Paul nous instruit en écrivant : « Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement » (Philippiens 2 :12, *Ostervald*).

Cela étant, il existe aussi des jugements qui doivent être prononcés par l'Église lorsqu'il s'agit du culte collectif. Nous lisons : « Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils étaient tous d'un accord dans un même lieu » (Actes 2 :1, *Ostervald*). Peut-être que Dieu fournit ici un exemple à ceux pour qui ce sujet ferait l'objet d'une controverse. Nous voyons que les disciples n'étaient pas abandonnés à eux-mêmes pour décider *quand* et *où* observer la Pentecôte, car ce jour « étant arrivé, ils étaient tous d'un accord dans un même lieu ».

Observer la Pentecôte le mauvais jour, pendant quatre décennies, n'est pas la seule erreur commise par l'Église. Ce fut juste une des erreurs les plus marquantes. Ce fut une situation inhabituelle qui apparut alors que Dieu révélait tant de vérités perdues à Son Église de la fin des temps. Et cette situation renferme des leçons pour chacun d'entre nous, mais nous devons faire attention à ne pas justifier des erreurs déliées, des idéologies personnelles ou des altérations des Écritures, comme ce fut le cas après la mort de M. Armstrong.

Réjouissons-nous plutôt que Dieu nous ait donné la clé qui nous permet de comprendre *quand* le Jour de la Pentecôte doit être observé – un jour si important pour ceux qu'Il appelle actuellement ! ☐

Utiliser le Saint-Esprit : des leçons des dix vierges

DOUGLAS WINNAIL

Il y a environ 2000 ans, Jésus donna la parabole des dix vierges (Matthieu 25 :1-13). Il s'agit d'un sérieux avertissement concernant la situation de l'Église à la fin des temps. L'audience visée est la génération qui verra le retour de Jésus-Christ ! Elle est en lien avec les prophéties au sujet des derniers jours qui doivent encore arriver (cf. Matthieu 24-25).

Mais comment cette parabole nous concerne-t-elle, particulièrement alors que nous méditons sur le don du Saint-Esprit à la Pentecôte ? De nombreuses personnes se disant « chrétiennes » supposent que le Christ a parlé en paraboles pour clarifier le sens de Ses enseignements, mais les Écritures révèlent tout le contraire (Matthieu 13 :10-17). La Bible montre que Dieu a *caché* la véritable compréhension des Écritures au monde, mais qu'Il *révèle* cette information essentielle à ceux qu'Il appelle, au moyen du Saint-Esprit (1 Corinthiens 2 :7-16). Ceux qui sont conduits par le Saint-Esprit chercheront et comprendront la véritable signification des Écritures. En méditant sur les leçons de la Pentecôte, nous devons nous demander : *que pouvons-nous apprendre de la parabole des dix vierges ? Et quelles leçons pertinentes pouvons-nous en tirer ?*

Cinq sages, cinq folles

Nous devons d'abord nous demander qui sont les dix vierges. Dans la parabole, celles-ci vont à la rencontre de l'époux, qui représente Jésus-Christ. Dans l'Église de Dieu, nous reconnaissons que le Jour de la Pentecôte représente les prémices du Christ qui reçoivent le Saint-Esprit à cette époque, puis ce sera au tour de l'humanité entière. Cependant, cette parabole révèle un point très grave au sujet des vrais

chrétiens : beaucoup d'entre eux seront choqués et déçus lorsqu'ils découvriront qu'ils n'ont pas correctement utilisé le Saint-Esprit. À leur grand désespoir, ils se rendront compte qu'ils n'ont jamais vraiment agi selon ce que leur Sauveur leur demandait et, par conséquent, ils ne recevront pas la récompense espérée, car ils n'auront pas appris les leçons essentielles contenues dans cette parabole.

Il est dit que cinq vierges étaient sages, tandis que les cinq autres étaient folles. Que signifie être sage ? Et que signifie être fou ou insensé ? Comment la Bible définit-elle ces termes ? Jésus expliqua que les personnes sages sont celles qui ne se contentent pas d'écouter Ses enseignements, mais qui les mettent réellement *en pratique* (Matthieu 7 :24-27). Il définit un insensé comme une personne qui entend, mais *n'obéit pas* à la parole de Dieu ! Les insensés inventent toutes sortes d'excuses pour dire que les commandements et les enseignements donnés dans les Écritures ne sont plus en vigueur de nos jours.

Le livre des Proverbes fournit des définitions supplémentaires. Une personne sage craint de désobéir à la parole de Dieu. Elle cherche la connaissance, la sagesse et la compréhension (Proverbes 4 :4-9 ; 9 :10). En revanche, « les insensés *méprisent* la sagesse et l'instruction » (Proverbes 1 :7) – ils ne sont pas disposés à fournir les efforts nécessaires pour obtenir ces choses importantes. Une personne sage cherchera les conseils et acceptera la correction (Proverbes 10 :8), mais les insensés *ignorent* les conseils et s'offensent de la correction (Proverbes 14 :16). Un insensé réagit immédiatement avec colère, mais une personne sage ignore les insultes et fait preuve de maîtrise de soi (Proverbes 12 :16). Les insensés ont toujours raison à leurs yeux et ils sont convaincus de leurs propres opinions,

tandis qu'une personne sage est disposée à écouter les conseils (Proverbes 12 :15 ; 28 :26). Un individu sage regarde vers l'avant, il anticipe les conséquences de ses décisions et de ses actions. Il s'efforce à ne pas commettre d'erreurs, mais les insensés n'anticipent pas les conséquences de leurs actes et ils accumulent souvent les problèmes (Proverbes 22 :3). Le choix des amis influence notre comportement, car « celui qui fréquente les sages devient sage, mais celui qui se plaît avec les insensés s'en trouve mal » (Proverbes 13 :20).

Cette partie de la parabole nous rappelle que nos actions déterminent à quelle catégorie nous appartenons ! Cherchons-nous à être dirigés par le Saint-Esprit et à suivre les instructions révélées par Dieu ou essayons-nous continuellement « d'argumenter » au sujet des Écritures pour faire ce que nous avons envie ? Le fait que cette parabole déclare que la *moitié* des vierges prirent des décisions insensées devrait attirer notre attention et nous servir d'avertissement à l'approche de la fin de cette ère !

Nous avons besoin d'huile !

La parabole mentionne que les vierges folles ne prirent pas d'huile pour leurs lampes, tandis que les vierges sages en prirent une quantité supplémentaire pour attendre la venue de l'époux. Les commentaires bibliques diffèrent sur ce que l'huile représente (par exemple, que ce serait la grâce ou les bonnes œuvres). Mais la Bible déclare que l'huile symbolise le Saint-Esprit. Lorsque Saül et David furent choisis comme rois d'Israël, Samuel les oignit d'huile et « l'Esprit de l'Éternel » entra en eux (1 Samuel 10 :1-6 ; 16 :13). La Bible déclare que si nous voulons être dans le Royaume de Dieu, nous devons produire du fruit (Matthieu 3 :8 ; Jean 15 :1-8). Galates 5 :22-26 énumère ce qui constitue le fruit de l'Esprit, que Dieu veut que nous affichions. Il s'agit de l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur et la maîtrise de soi. Ceux qui ont l'Esprit de Dieu sont sensés et conciliants (Jacques 3 :17). D'autres aspects essentiels du fruit de l'Esprit incluent un esprit sain, capable de discerner (2 Timothée 1 :7). Ceux qui manquent de ces caractéristiques du fruit de l'Esprit deviennent impatients, ils se renferment sur eux-mêmes, ils font des compromis et ils ne parviennent pas à distinguer la vérité de l'erreur. Ils laissent leur réserve d'huile (c.-à-d. l'Esprit de Dieu) diminuer et s'épuiser.

L'Esprit de Dieu est dynamique. Selon la façon dont nous en prenons soin et l'utilisons, il augmente ou il diminue dans notre vie. C'est pourquoi Paul exhorta Timothée à « ranimer la flamme du don de Dieu » (2 Timothée 1 :6). Nous avons aussi reçu cet avertissement : « N'éteignez pas l'Esprit » (1 Thessaloniens 5 :19). Nous devons ranimer l'Esprit de Dieu en priant et en étudiant régulièrement la Bible, en jeûnant et en faisant des efforts pour développer les caractéristiques du fruit de l'Esprit – en agissant avec amour et patience, même lorsque nos tendances charnelles nous pousseraient à agir méchamment. C'est ce que signifie être « conduit par l'Esprit de Dieu » (Romains 8 :14). Si nous sommes conduits par le Saint-Esprit, nous sommes enfants de Dieu et héritiers avec Jésus-Christ (Romains 8 :14-17). Dieu donne Son Esprit à ceux qui Lui obéissent (Actes 5 :32). Sans l'Esprit de Dieu, nous ne sommes pas réellement chrétiens (Romains 8 :9). Si nous laissons notre réserve d'huile s'épuiser, le fruit de l'Esprit ne sera pas visible dans notre vie et nous ne serons pas prêts à aller à la rencontre du Christ lorsqu'Il reviendra. Nous aurons laissé passer notre occasion de faire partie de la première résurrection en tant que prémices ! C'est une autre leçon importante que nous devons apprendre de la parabole des dix vierges. Quand avez-vous vérifié votre huile pour la dernière fois ?

De l'attente et des distractions

Un des aspects les plus importants de cette parabole concerne ce qui arriva lorsque l'époux retarda son arrivée. Au fil des siècles, beaucoup ont essayé de prévoir la date du retour du Christ. Les premiers disciples pensaient qu'Il reviendrait de leur vivant (Luc 19 :11), alors que Ses paroles montraient qu'il y aurait une longue attente (Matthieu 24 :48 ; 25 :5, 14, 19). Ce que nous faisons pendant cette période d'attente est très révélateur à propos de nos convictions et de la profondeur de notre conversion. Beaucoup de gens étaient remplis d'enthousiasme lorsqu'ils commencèrent à découvrir la vérité, mais celui-ci s'est évanoui par la suite. Jésus a prévenu que certains ignoreraient et transgresseraient les commandements, et qu'ils retourneraient dans les voies du monde (Matthieu 24 :45-51). Il a aussi averti que certains trébucheraient et abandonneraient la foi à cause des épreuves et des persécutions, tandis que d'autres poursuivraient plutôt les richesses temporelles du monde (Matthieu 13 :18-23).

L'histoire récente de l'Église de Dieu est instructive à cet égard. Pendant les premières décennies du ministère de M. Herbert Armstrong, beaucoup pensaient que le Christ reviendrait dans les années 1970. Vu que cela n'arriva pas, certains commencèrent à développer leurs propres idées. M. Armstrong s'attendait à ce que le Christ revienne pendant sa vie. Aussi, lorsqu'il mourut, certains se demandèrent s'il ne s'était pas également trompé sur d'autres sujets. Les discussions doctrinales et les changements qui suivirent amenèrent des séparations et des divisions. De nos jours, beaucoup ont appris les mauvaises leçons de ces épreuves, en choisissant de rejeter les commandements et les instructions bibliques, pour croire que la seule chose nécessaire est « d'aimer le Seigneur et de croire en Jésus ».

Beaucoup ont pris ces différentes directions car Jésus-Christ n'est pas revenu lorsqu'ils le pensaient. Une autre leçon et un autre défi de la parabole est que nous devons rester fermes dans la vérité et dans nos convictions, pas dans nos « prévisions personnelles », et continuer à faire l'Œuvre que le Christ nous a commandée, jusqu'à Son retour. La Bible nous avertit qu'à partir du jour où nous avons conclu un engagement avec Dieu, si nous commençons à regarder en arrière, à songer à ce que nous aurions pu faire ou à ce que nous pourrions avoir « manqué », nous ne sommes pas aptes à entrer dans le Royaume de Dieu (Luc 9 :62). Nous focalisons-nous sur l'objectif du Royaume ? Ou bien contemplons-nous avec nostalgie ce que nous avons abandonné ? Cette parabole devrait nous aider à nous réveiller !

Ne vous assouplissez pas spirituellement !

Reconnaissez-vous l'importance de l'époque à laquelle nous vivons ? Êtes-vous conscient des prophéties spécifiques qui s'accomplissent sous nos yeux, quasiment tous les jours ? Ou vous êtes-vous laissé endormir spirituellement par le « christianisme » dominant qui déclare que toutes les prophéties ont été accomplies par Jésus et que celles de l'Ancien Testament ne sont plus valables pour les chrétiens de nos jours ?

Pouvez-vous identifier où s'accomplit actuellement l'Œuvre de Dieu ? Qui enseigne réellement selon les Écritures (Ésaïe 8 :20) et qui change les doctrines afin de diluer la vérité ? Qui enseigne le véritable Évangile que Jésus et les apôtres prêchèrent

(Marc 1 :14-15) et qui prêche un évangile différent (Galates 1 :6-9) ? Qui avertit le monde de la signification prophétique des événements actuels, comme le Christ l'a fait (Matthieu 24 ; Marc 13 ; Luc 21) et qui prêche un *autre* Jésus (2 Corinthiens 11 :1-4) au nom du Christ (Matthieu 24 :5) ? Pouvez-vous identifier les loups qui divisent et qui dévorent le troupeau de Dieu ? Pouvez-vous discerner ceux qui sont affectés par une attitude laodicéenne ? Il faut que nous soyons capables d'identifier le « cri au milieu de la nuit » lorsque nous l'entendrons, car les serviteurs de Dieu seront activement impliqués dans la diffusion de cet avertissement (Ésaïe 58 :1 ; Ézéchiel 2 ; 3 ; 33). Toutefois, Satan aura aussi ses propres ministres actifs à la fin des temps ! Ils séduiront beaucoup de ceux qui ont commencé à s'assoupir ! Nous ne pouvons pas nous permettre de nous endormir spirituellement à cette époque cruciale de l'Histoire (1 Thessaloniens 5 :1-6) !

À quel niveau votre lampe est-elle remplie ?

Les lampes des dix vierges illustrent une autre leçon importante. Celles des vierges sages, qui avaient pris de l'huile, brillaient avec éclat. Remplies d'huile, ces lampes étaient une lumière pour le monde, comme le Christ le souhaite de la part de Ses disciples (Matthieu 5 :13-16). Si nous utilisons activement le Saint-Esprit, les gens verront dans notre vie les fruits de l'amour, de l'obéissance, de la foi et des bonnes œuvres. Malheureusement, les lampes des vierges folles étaient sur le point de s'éteindre par manque d'huile ! Si nous commençons à faire des compromis avec la vérité de Dieu, si nous commençons à ignorer ou à désobéir à Ses instructions, alors nous commencerons à perdre l'Esprit divin. Le fruit de l'Esprit commencera à disparaître et il sera remplacé par des pensées égoïstes et des actions souvent vaines ou immorales (Galates 5 :19-21). Les péchés sexuels, les disputes, les hérésies et les divisions se multiplieront ; l'unité disparaîtra au sein de l'Église et de notre famille (1 Corinthiens 1 :10-17). Ceux qui laissent leurs lampes dans cet état-là ne répondent pas à leur appel d'être les prémices dans le Royaume de Dieu et ils n'assisteront pas aux noces de l'Agneau ! C'est un sérieux avertissement ! Quel est l'état de votre lampe ? Nous devons savoir si notre lampe brille avec éclat ou si elle est en train de s'éteindre. Lorsque nous n'en sommes pas certains, nous pouvons demander

aux autres ce qu'ils voient. Et nous devons surtout demander à Dieu qu'Il nous montre l'état de notre lampe et que nous soyons prêts à entendre Sa réponse.

Notre caractère, notre responsabilité

Une leçon particulièrement importante de la parabole est que peu importe le niveau de foi, de courage, de caractère, de conviction, de préparation, de bonnes œuvres ou le degré de conversion d'un individu, nous ne pouvons pas emprunter ou partager ce que quelqu'un d'autre a développé ! Nous sommes responsables de *nous-mêmes* et d'utiliser le Saint-Esprit afin de travailler avec Dieu pour édifier notre *propre* caractère. Et ce dernier sera testé par des épreuves, des tentations et des difficultés. Si nous passons le test, nous serons merveilleusement récompensés. En revanche, notre récompense sera moindre, voire inexistante, si le caractère que nous avons bâti ne passe pas le test. C'est pourquoi la façon dont nous édifions ce caractère et les matériaux que nous utilisons sont très importants. Nous devons bâtir avec soin, tout en choisissant sagement nos croyances et nos actions !

Chacun d'entre nous doit donc se poser des questions très personnelles. *Ai-je trouvé la vérité ? Mon esprit a-t-il été ouvert pour comprendre cette vérité ?* De nos jours, très peu de gens ont reçu cette opportunité (Matthieu 13 :10-17 ; Jean 6 :44, 65).

Avez-vous investi tout votre cœur, votre esprit et votre énergie dans cette « perle de grand prix » que Dieu vous a offerte (Matthieu 13 :44-46) ? Ou avez-vous « la démangeaison d'entendre des choses agréables » de la part d'enseignants que vous avez choisis et qui enseignent des fables déguisées en vérité (2 Timothée 4 :3-4) ? Avez-vous soigneusement prouvé ce que vous croyez, ou suivez-vous vos sentiments et écoutez-vous les dernières spéculations en matière de doctrine ? Écoutez-vous un prophète ou un ministre autoproclamé (1 Thessaloniens 5 :21) ? Cherchez-vous premièrement le Royaume de Dieu ou avez-vous d'autres priorités dans votre vie (Matthieu 6 :33) ? Vous efforcez-vous de vous rapprocher de Dieu pendant qu'Il se trouve ou reportez-vous à plus tard les décisions les plus importantes dans votre vie (Ésaïe 55 :6-9) ? Vous préparez-vous activement et anticipez-vous avec impatience le retour du Christ ou espérez-vous jouir le plus longtemps possible des plaisirs éphémères de ce monde ? Jésus a dit

que notre trésor – notre investissement en argent, en temps et en énergie – sera là où est notre cœur (Matthieu 6 :19-21). Nous pouvons donner une fausse apparence à notre entourage, mais nous ne pouvons pas tromper Dieu. La parabole des dix vierges indique que nous ne pourrions pas entrer dans le Royaume de Dieu grâce aux efforts d'un autre disciple. Nous devons nous investir personnellement et faire des efforts individuels !

Serez-vous prêt(e) ?

La dernière leçon de la parabole concerne notre état de préparation au moment du retour du Christ. Ceux qui seront prêts seront les prémices. Ceux qui ne seront pas prêts échoueront, même s'ils espéraient y arriver ! Comment nous préparer pour le retour du Christ ? Les Écritures déclarent que l'épouse « s'est préparée » pour les noces (Apocalypse 19 :7-8). Elle s'est développée dans la compréhension de la vérité ; elle a appris à vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ; elle a bâti un caractère chrétien fort et solide ; elle a surmonté les épreuves ; elle est restée fidèle et elle a enduré avec zèle jusqu'à la fin. Elle était prête lorsque l'époux arriva. Ceux qui suivront cet exemple seront invités au mariage, ensuite, la porte sera fermée.

Dans le monde, beaucoup croient pouvoir rejoindre le Christ à Son retour, mais ils sont dans l'erreur et ils seront pris par surprise. Il est possible qu'ils vivent en faisant ce qu'ils pensent être « juste », mais en ne faisant pas ce que Jésus-Christ leur a demandé d'effectuer (Matthieu 7 :21-23) ! Par exemple, Dieu nous ordonne de nous « [souvenir] du jour du repos, pour le sanctifier » (Exode 20 :8). Jésus et les apôtres observèrent le sabbat (Luc 4 :16 ; Actes 17 :2) et celui-ci sera observé dans le Royaume (Ésaïe 66 :23). En s'adressant à ceux qui ignorent de tels commandements au profit de leurs propres idées, Jésus déclara : « Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité » (Matthieu 7 :23). Ils ne seront pas invités aux noces, car ils ne seront pas prêts lorsque l'Époux arrivera. La porte sera fermée et ils resteront dehors, en implorant qu'on les laisse entrer ! Chacun d'entre nous devrait se poser la question suivante : *Où serai-je lorsque la porte sera fermée ? Serai-je assis(e) à l'intérieur avec Jésus-Christ ou serai-je dehors, désabusé(e) et déçu(e) ?*

La parabole des dix vierges contient des leçons extrêmement importantes, non seulement pour la Pentecôte, alors que nous méditons sur l'Esprit de Dieu, mais à chaque instant – notamment à l'approche du retour du Christ. Dieu inspira ces avertissements pour notre intérêt, parce qu'Il nous aime

et parce qu'Il veut que nous fassions partie de Ses prémices, dans Son Royaume à venir. Nous devons faire attention à ces avertissements et apprendre les leçons de cette parabole importante afin de pas perdre la formidable récompense que Dieu veut nous donner! ☐

TOUTE PENSÉE CAPTIVE SUITE DE LA PAGE 3

querelles et de cesser tout ce qui s'exalte contre la connaissance de Dieu, en amenant toute pensée captive à l'obéissance de Christ (2 Corinthiens 10 :3-5).

Frères et sœurs, ne soyez pas naïfs. Un autre esprit cherche à nous détruire. Identifiez-le ! Et

souvenez-vous de l'esprit d'humilité par lequel Dieu travaille en nous (Ésaïe 66 :1-2). Reconnaissez la différence entre l'Esprit de Dieu et l'esprit de ce monde. Reconnaissez notre incapacité à diriger nos pas sans l'aide de Dieu (Jérémie 10 :23-24). Et amenez toute pensée captive à l'obéissance de Christ ! ☐

Rédacteur en chef | Gerald Weston
Directeur de la publication | Richard Ames
Directeur régional | Peter Nathan (Europe, Afrique)

Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Directeur artistique | John Robinson
Correctrice d'épreuves | Françoise Duval
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 9, Numéro 3

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par Living Church of God, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Images sous licence Adobe Stock

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2022 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 (*NEG*). D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- Bible Darby 1991 (*Darby*)
- Version Ostervald révisée 1996 (*Ostervald*)
- Parole vivante, transcription dynamique du NT (*Parole vivante*)
- La Bible du Semeur 2000 (*Semeur*)

La soif de la connaissance de Dieu

MARC ARSENEAULT

Qu'avez-vous appris aujourd'hui ? Je ne sais pas pour vous, mais à chaque fois que j'apprends quelque chose de nouveau, c'est une bonne journée pour moi ! Et le meilleur dans tout cela, c'est que nous ne sommes jamais trop vieux pour apprendre quelque chose de nouveau.

À ce propos, je me souviens avoir lu l'histoire touchante d'un étudiant canadien un peu à part. Il y a quelques années, il obtint son baccalauréat (l'équivalent d'un master en France) en biochimie à l'Université Laval. Qu'y a-t-il de spécial là-dedans ? Eh bien, cet élève obtint son diplôme à l'âge de 81 ans. Voici ce qu'il dit :

« Je me suis inscrit au programme de biochimie non pas pour le diplôme, mais pour avoir accès à tous les cours dans ce domaine. Si les étudiants font en moyenne 15 crédits par session pour obtenir leur diplôme trois ans plus tard, moi, j'ai fait le contraire, soit trois crédits par session pour obtenir mon diplôme 15 ans plus tard » (« Biochimiste diplômé à 81 ans », *Contact*, automne 2012, page 7).

Plus loin, son épouse ajouta : « Il a toujours eu un besoin viscéral de connaître, de savoir, d'apprendre... » Il avait la *soif de la connaissance*.

Jésus-Christ a déclaré : « Je vous le dis en vérité, qui-conque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point » (Marc 10 :15). Un trait de caractère des enfants est leur soif d'apprendre. Avez-vous déjà vu un enfant résoudre un casse-tête ? La première tentative est laborieuse, il essaie, il prend du temps et il a du mal à y arriver. Mais une fois terminé, il regarde rapidement le résultat puis il le défait aussitôt pour recommencer. À chaque nouvelle tentative, il va de plus en plus vite et il s'amuse de plus en plus.

Les jeunes enfants sont également désireux de faire des choses avec leurs parents. Avez-vous remarqué la joie

d'un enfant lorsqu'il réussit sa première crêpe, à cuire un œuf ou à préparer entièrement un petit-déjeuner par lui-même ? Ou lorsqu'il joue sans faute son premier solo de musique ? Ou encore lorsqu'il obtient sa première note maximale à un examen ?

Qu'en est-il de nous, en tant qu'adultes ? Avons-nous encore cette soif d'apprendre, peu importe notre âge ? Quand avez-vous appris quelque chose de nouveau en mathématiques, en histoire ou en science pour la dernière fois ? Ou encore sur la fabrication d'un objet ?

Mais il y a plus important : avons-nous la soif de connaître les voies de Dieu ? Quelle est la profondeur de *votre* connaissance de la Bible et de son message ?



Tout comme nos enfants veulent apprendre de nous, voulons-nous apprendre de notre Père ? Désirons-nous étudier la parole de Dieu, ouvrir les pages de Son livre et y apprendre Son mode de vie ? Le roi David désirait que Dieu lui enseigne Ses voies. Il a écrit : « Béni sois-tu, ô Éternel ! Enseigne-

moi tes statuts ! » (Psaume 119 :12). Avant d'ajouter : « Enseigne-moi le bon sens et l'intelligence ! Car je crois à tes commandements » (verset 66). Rien que dans le Psaume 119, David demanda dix fois à Dieu de lui enseigner Ses voies. Ce grand roi d'Israël avait un ardent désir d'apprendre de Dieu. « Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation. Tes commandements me rendent plus sage que mes ennemis, car je les ai toujours avec moi » (versets 97-98).

À quel point appliquez-vous ces paroles dans votre vie ? Efforçons-nous de continuer à apprendre de Dieu afin de pouvoir dire sincèrement : « Tes paroles sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche ! [...] Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier » (versets 103 et 105).

Antilles - Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles Bogards

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 43 Berkeley Square
London, W1J 5FJ
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 465
London, ON, N6P 1R1
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.